

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 34 (1954)
Heft: 5

Artikel: Les échanges commerciaux entre la Suisse et la France d'outre-mer
Autor: Chambre de commerce suisse en France
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888521>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LA SUISSE ET LA FRANCE D'OUTRE-MER

LES courants commerciaux entre la France métropolitaine et la Suisse pendant l'année 1953 ont été étudiés dans la « Revue économique franco-suisse » du mois de mars 1954. Cet article en est le complément logique dans le cadre de l'examen des échanges franco-suisses.

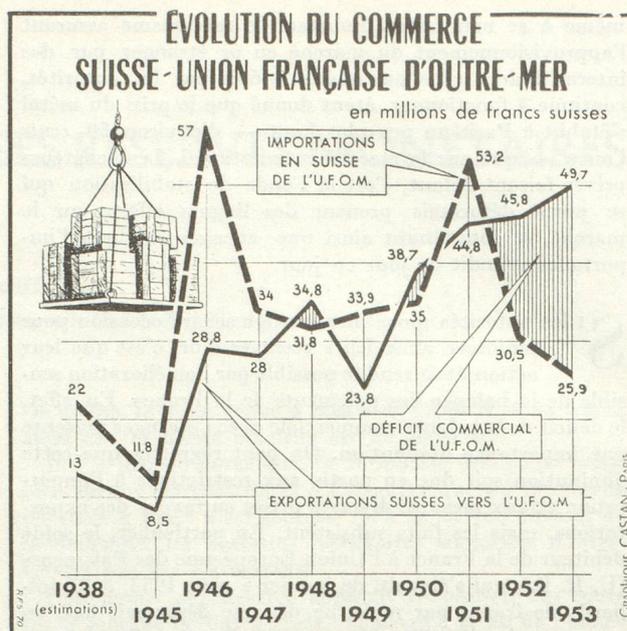
L'évolution des échanges commerciaux entre la Suisse et la France d'outre-mer (1), illustrée par le graphique ci-dessus, est caractérisée par un contraste très net entre les deux courants de marchandises. D'un côté les exportations suisses vers la France d'outre-mer présentent une grande régularité dans l'accroissement de leur volume, exception faite de l'année 1949; de l'autre côté les exportations françaises d'outre-mer vers la Suisse font preuve d'une très apparente irrégularité dans leur évolution.

Le contraste n'est pas moins grand entre les régimes français et suisse d'importation et explique la divergence des chiffres.

L'importation en France d'outre-mer dépend presque exclusivement des accords conclus, dont les contingents suivent dans l'ensemble une progression réjouissante. En effet, la libération des importations a été étendue progressivement, en 1950-51, à l'Algérie, à Saint-Pierre-et-Miquelon, à la Nouvelle-Calédonie et aux Établissements français de l'Océanie, assimilés à la Métropole; aux Départements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion) et à l'A. O. F. avec quelques différences. Ces mesures de libération ont été maintenues, malgré les restrictions de février 1952, à l'exception de l'Algérie qui a suivi le sort de la Métropole. De plus, des contingents globaux ont été introduits pour certains produits en Algérie, en Tunisie, au Maroc, en A. E. F., à Madagascar, aux Comores, au Togo et au Cameroun, régime très souple qui équivaut en général à une libération assortie de plafonds financiers.

L'importation en Suisse étant pratiquement libre, les variations du volume des achats de produits coloniaux

(1) Par France d'outre-mer nous entendons : l'Union française sans la Métropole, et les États protégés : Tunisie et Maroc.



français est lié à de pures raisons commerciales, le jeu de la concurrence écartant les marchandises dont les prix excèdent les cours mondiaux.

C'est ainsi que les exportations de la France d'outre-mer vers la Suisse qui représentaient, en 1951, 0,89 % du total des importations en Suisse, sont tombées, en 1952 à 0,58 % et à 0,51 % en 1953. Les exportations helvétiques vers la France d'outre-mer qui étaient, en 1951 le 0,97 % des exportations totales de la Suisse, se sont maintenues à 0,96 % en 1952 et en 1953.

A l'examen de la répartition géographique des courants commerciaux entre la Suisse et la France d'outre-mer, il appert que, de 1952 à 1953, si les exportations marocaines ont augmenté, celles de l'Algérie ont diminué presque d'autant; les exportations de l'Afrique Occidentale Française ont fait une chute encore plus importante, tandis que les autres pays de la France d'outre-mer voyaient les leurs diminuer d'une façon générale, mais moins grave. Si la valeur de ces exportations a baissé, de 1952 à 1953, leur tonnage, par contre, a crû; ce fait provient de la vente de certains produits pondéreux et, plus particulièrement, de celles de phosphates du Maroc.

Les exportations suisses vers la France d'outre-mer ont presque toutes marqué une augmentation de 1952 à 1953 et plus particulièrement à destination de l'Afrique Orientale Française (Madagascar) et du Maroc.

EXPORTATIONS VERS LA SUISSE

Algérie

Les produits alimentaires tiennent une place prépondérante dans les ventes en Suisse de produits algériens : 6.147 milliers de francs suisses sur un total de 9.746; leur exportation se maintient à un niveau assez régulier et l'on constate une légère augmentation par rapport à 1938, sauf pour les tomates dont la vente en Suisse a plus que quadruplé. Le vin rouge et les dattes restent les produits traditionnels d'exportation; la Suisse achète

LES ÉCHANGES ENTRE LA SUISSE ET LA FRANCE D'OUTRE-MER EN 1952 ET 1953

	Exportations France O.-M. vers la Suisse					Exportations suisses vers la France O.-M.				
	Milliers fr. s.		Tonnes			Milliers fr. s.		Tonnes (1)		
	1953	1952	1953	1952	1938	1953	1952	1953	1952	1938
Algérie	9.746	11.183	14.019	17.073	13.692	10.515	9.231	1.893	1.757	573
Maroc	6.422	4.554	28.403	17.094	7.074	17.119	14.850	1.869	1.539	489
Tunisie	3.390	3.560	3.800	3.734	4.780	3.495	2.888	286	290	314
Indochine	53	34	24	35	1.265	4.109	5.500	440	650	2.079
Afr. Occ. Fr. (2)	2.887	6.304	3.203	6.513	—	5.336	5.797	581	484	—
Afr. Equ. Fr. (3)	2.358	3.234	6.675	6.349	—	3.921	3.908	882	454	—
Afr. Or. Fr. (4)	944	1.568	128	260	—	4.054	2.628	235	99	—
Antilles	59	55	27	27	—	663	596	48	44	—
Guyane	53	23	1	0,4	—	90	63	8	2	—
Océanie	2	1	5	1	—	378	322	11	9	—
	25.914	30.516	56.286	51.086	26.811	49.680	45.783	6.253	5.328	3.455

(1) Les exportations suisses de montres, comptées en pièces, ne sont pas comprises dans ces colonnes.
 (2) Afr. Occ. Fr. : Mauritanie, Sénégal, Guinée, Côte d'Ivoire, partie française du Togo, Dahomey, Haute-Volta, Territoire du Niger, Soudan.
 (3) Afr. Equ. Fr. : partie française du Cameroun, Gabon, Moyen-Congo, Oubangui-Chari, Territoire du Tchad.
 (4) Afr. Or. Fr. : Djibouti (côte française des Somalis), Madagascar, Comores, Réunion, Kerguelen, îles de la Nouvelle-Amsterdam, Cozet.

en 1953 le 85 % de ses dattes et 8 % de son vin sur le marché algérien.

Le second rang est occupé par les textiles et, plus particulièrement, par les tapis dont la vente a presque doublé de 1952 à 1953. Notons encore une forte augmentation des exportations de peaux brutes. Par contre, certaines livraisons à la Suisse en 1952 ont complètement disparu en 1953 : huiles essentielles, bijouterie, présure, eau-de-vie, pommes de terre, alors que d'autres ont fortement diminué, par exemple, les couvertures; c'est ce qui explique la légère contraction du courant des marchandises algériennes à destination de la Suisse.

Maroc

Les ventes marocaines en Suisse ont accusé une augmentation de 39 % passant de 4,6 à 6,4 millions de francs suisses, mais sans, toutefois, s'élever au niveau de 1951 (10 millions).

En tête des exportations marocaines à destination de la Suisse nous trouvons, comme pour l'Algérie, les produits alimentaires. Au second rang se placent les phosphates dont la vente a presque décuplé depuis 1938; ils représentent, en 1953, 63 % des importations suisses de ce produit. Les exportations d'avoine et de coton, inexistantes en 1952, se montent, respectivement, à plus d'un million et 230 milliers de francs suisses.

Par contre, le Maroc exportait, en 1952, vers la Suisse, de la farine dénaturée et de la cire d'abeille; ces produits ont disparu, en 1953, du courant d'échange considéré.

Tunisie

Les exportations tunisiennes à destination de la Suisse se maintiennent à environ 3 millions : 3,2 en 1951, puis 3,6 en 1952 et 3,4 en 1953. Ainsi, de l'année 1952 à 1953 leur valeur et leur tonnage ont peu varié, mais en sens contraire, signe probable d'une baisse des prix.

En 1953, la Tunisie est, après la France métropolitaine, le plus important fournisseur de la Suisse en plomb; si l'exportation de ce produit s'est contracté de

92 milliers de francs suisses, elle a, par contre, augmenté de 271 tonnes, explication du phénomène sus-mentionné.

Les produits alimentaires : dattes, huiles d'olive, légumes conservés se sont moins vendus qu'en 1952 et les lentilles ont disparu du commerce tunisien-suisse. Par contre, les exportations d'éponges ont doublé de 1952 à 1953. La vente du son en Suisse, inexistante en 1952, s'élève à près de 100.000 francs suisses en 1953. Enfin, le reste des exportations se répartit entre les phosphates, les chaussures, les couvertures et les tapis.

Indochine

Les achats suisses en Indochine qui, en 1951, s'élevaient à 350.240 francs suisses, étaient tombés à 33.910 francs en 1952 et portaient essentiellement sur des matières pharmaceutiques. En 1953, ils ont très légèrement augmenté mais ils consistent en caoutchouc brut que l'Indochine livrait déjà à la Suisse en 1938. Les événements qui se déroulent dans ce pays rendent, évidemment, presque impossible tout échange commercial normal.

Afrique Occidentale Française

Les exportations à destination de la Suisse avaient, en 1951, une valeur de plus de 17 millions de francs suisses; elles sont tombées à quelque 6 millions en 1952 et, en 1953, elles n'atteignent pas 3 millions.

C'est ainsi que le commerce des bois et des fèves de cacao s'est singulièrement amenuisé et que le café brut et la cire d'abeille ne figurent plus dans les expéditions à destination de la Suisse en 1953. La Suisse achetait, en 1951, 22.000 tonnes de fèves de cacao, dont 4.700 à la France d'outre-mer; les stocks ayant été ainsi constitués, à la suite de la guerre de Corée, les achats helvétiques se réduisaient en 1952 à 8.000 tonnes dont 1.430 à la France d'outre-mer; en 1953 le montant total des achats reste à peu près le même, mais la France d'outre-mer n'en livre plus que 610 tonnes, le surplus étant fourni essentiellement par l'Afrique Occidentale Britannique. Alors qu'en 1951 et en 1952 l'A. O. F. repré-

PRINCIPALES EXPORTATIONS DE LA FRANCE D'OUTRE-MER VERS LA SUISSE

	1.000 fr. s.		Quintaux			% des quantités totales importées en Suisse	
	1953	1952	1953	1952	1938	1953	1952
Algérie :							
dattes	1.645	1.681	8.278	8.016	6.955	86	90
tomates	385	653	3.063	6.155	703	2,6	5,6
vin rouge	4.117	4.719	67.354	70.323	65.985	7,7	7,4
phosphates	275	287	29.183	28.595	22.876	9	9,7
peaux brutes	242	36	533	84	—	5,6	2,2
liège	374	241	12.701	5.999	10.317	14,9	10,8
coton brut	447	106	1.004	148	—	0,25	0,04
couvertures	91	50	54	26	—	5,3	4,5
tapis	911	490	619	322	293	3,2	1,9
tabac brut	123	93	420	353	341	0,4	0,3
Maroc :							
avoine	1.130	—	41.761	—	—	0,04	—
tomates	461	314	3.172	2.025	5.016	2,7	1,8
poissons conservés	219	125	885	494	582	12,9	7,2
phosphates	1.879	1.395	203.011	141.477	22.110	63,3	48
maroquinerie	164	215	42	57	—	3,7	5,8
liège	560	85	13.485	2.117	8.843	15,7	10,8
coton brut	229	—	527	—	—	0,2	—
laine lavée	156	633	200	561	187	0,7	2,2
varech, crin végétal	259	184	6.314	4.113	2.566	44	32
couvertures	70	94	39	51	—	3,8	8,8
tapis	126	109	54	63	85	0,3	0,4
Tunisie :							
dattes	113	134	634	732	321	7,2	8,2
huile d'olive	59	140	170	460	—	2,4	5,5
éponges	182	73	47	18	73	19,5	9,4
phosphates	84	88	10.392	9.015	32.899	3,2	3,05
couvertures	58	13	27	7	—	2,6	1,2
tapis	34	14	16	6	—	0,08	0,03
plomb	2.727	2.819	23.199	20.486	6.102	20,5	21
Indochine :							
caoutchouc brut	50	—	217	—	763	0,26	—
Afr. Occ. Fr. :							
fèves de cacao	4.956	4.364	6.119	12.615	—	7,1	17
capoc	41	—	113	—	—	6,8	—
bois	789	1.546	24.552	50.338	—	3,5	11,1
Afr. Equ. Fr. :							
bananes	21	25	90	123	—	0,005	0,009
café	122	23	299	46	—	0,16	0,02
fèves cacao	15	521	42	1.746	—	0,05	2,1
bois	2.013	1.886	62.638	48.053	—	8,8	8,2
Afr. Or. Fr. :							
épices	241	361	80	134	—	2,2	4,4
paille	112	127	382	640	—	1,3	2,0
huiles girofle	360	572	109	149	—	1,3	1,7
Antilles :							
rhum	53	40	270	207	—	4	2,7
Guyane							
huiles de girofle	53	23	11	4	—	0,14	0,05

PRINCIPALES EXPORTATIONS DE LA SUISSE VERS LA FRANCE D'OUTRE-MER
(En milliers de francs suisses)

	Machines		Instruments et appareils		Textiles		Horlogerie		Prod. chim. et pharm.		Farine aliment. pour enfant		Raccords	
	1952	1953	1952	1953	1952	1953	1952	1953	1952	1953	1952	1953	1952	1953
<i>Métropole</i>	113.573	114.270	23.734	30.288	28.743	28.328	16.011	18.602	54.360	73.868	9.076	10.798	2.712	2.377
Algérie	4.300	4.283	1.079	1.770	17	83	552	742	354	115	501	845	338	391
Maroc	9.003	4.243	1.399	2.528	2.593	2.734	897	1.251	1.015	1.609	320	526	157	73
Tunisie	1.144	1.222	234	489	189	217	350	407	97	—	266	254	—	48
Afr. Occ. Fr.	1.484	756	853	874	1.778	1.827	650	569	80	301	—	42	29	96
Afr. Equ. Fr.	570	415	966	629	784	652	370	448	12	21	105	125	134	57
Indochine	1.055	729	2.042	1.328	285	217	691	801	114	87	111	—	—	55
Afr. Or. Fr.	278	1.275	710	973	405	468	724	708	—	—	56	85	24	—
Antilles	133	145	86	46	—	11	131	126	—	—	—	—	—	23
Guyane	36	—	15	—	—	—	6	8	—	—	—	—	—	—
Océanie	41	51	98	110	—	—	128	159	—	—	—	—	16	—
Total France d'outre-mer	18.044	13.119	7.482	8.747	6.051	6.209	4.499	5.219	1.672	2.133	1.359	1.877	698	743

sentait le 6 % des importations de bois, en 1953 elle n'en est plus que le 3,4 %. Par contre, le capoc et quelques matières pharmaceutiques sont vendues à la Suisse alors qu'ils ne l'étaient pas en 1952. Signalons enfin quelques faibles quantités d'huiles de girofle et de camphre.

Afrique Équatoriale Française

De même que les exportations de l'Afrique Occidentale Française celles de l'Afrique Équatoriale Française ont continuellement diminué au cours de ces dernières années : 5 millions en 1951, puis 3,2 millions en 1952 et 2,3 millions en 1953. La composition des exportations de 1952 est restée la même pour 1953, à l'exception des huiles qui ont disparu; mais l'on constate une diminution générale, principalement pour les fèves de cacao qui ne représentent plus que 2,9 % de ce qu'elles étaient l'année précédente. En revanche, les ventes de café brut ont quintuplé. Les exportations de bois marquent une augmentation de 1.400 tonnes; mais leur proportion (8,8 %) par rapport à l'ensemble des importations de bois en Suisse reste tout de même inférieure à ce qu'elle était en 1951 (10,8 %) et surtout en 1950 (12,7 %).

Afrique Orientale Française (Madagascar)

Les exportations s'étaient réduites, de 1951 à 1952, de moitié; en 1953 elles représentent à peine le tiers de celles de 1951. D'une année à l'autre certaines ventes perdirent leur place sur le marché suisse; celles de café brut, de peaux brutes, d'émeri brut et de gommes; toutes les autres ont fortement diminué et comprennent, par ordre d'importance, de la paille et des articles en cette matière, des huiles de girofle et de camphre, des épices, des huiles essentielles et des matières pharmaceutiques.

Antilles

Le commerce Antilles-Suisse s'est aussi quelque peu contracté. Il porte principalement sur des livraisons de rhum et d'eau-de-vie, ventes traditionnelles des Antilles. De 105.400 francs suisses en 1951, ces exportations sont tombées à 54.600 francs suisses en 1952; en 1953, elles étaient de 59.000 francs suisses, le rhum et l'eau-de-vie étant les seuls produits vendus sur le marché suisse.

Guyane

Le montant des ventes de la Guyane Française à la Suisse est plus élevé en 1953 qu'en 1952 ou 1951. Seuls y sont représentés les huiles de girofle et le camphre.

Océanie

Peu importantes, les exportations de l'Océanie Française à destination de la Suisse sont en 1953 inférieures à celles de 1951, mais plus élevées que celles de 1952.

LES EXPORTATIONS SUISSES VERS LA FRANCE D'OUTRE-MER

Comme nous l'avons déjà souligné plus haut, les exportations helvétiques à destination de la France d'outre-

mer ont suivi, ces dernières années, un mouvement ascendant, sans variation importante de structure.

Les ventes de marchandises suisses sur les marchés de la France d'outre-mer sont constituées, en 1953 comme en 1952, par ordre d'importance décroissante, par les machines, les instruments et appareils, les textiles, l'horlogerie et les produits chimiques ou pharmaceutiques; il faut noter encore les farines alimentaires pour enfants et les raccords.

Alors que les livraisons de machines suisses à la France métropolitaine ont à peine augmenté de 1952 à 1953, les mêmes ventes à destination de la France d'outre-mer ont fait une chute de 5 millions de francs suisses; ceci provient surtout de la contraction des importations marocaines de moteurs qui avaient été particulièrement importantes en 1952.

CONCLUSION

L'importance de la France d'outre-mer dans l'économie internationale croît d'année en année. Deux fois plus peuplés que la Métropole, d'une superficie 22 fois plus grande, ces territoires offrent à l'expansion commerciale suisse un champ très vaste. C'est pourquoi nous nous réjouissons en constatant la progression régulière suivie par les exportations suisses. Et pourtant... Cette progression peut-elle être considérée comme suffisante? Est-elle égale à celle du niveau de vie des populations, de l'industrialisation des territoires grâce au programme de grands travaux prévus au plan d'équipement des territoires d'outre-mer? Jusqu'en 1949, les exportations suisses étaient dix fois plus élevées vers la Métropole que vers les territoires d'outre-mer. Aujourd'hui, le rapport n'est plus que de 7 à 1. Mais les besoins sont immenses, et l'industrie suisse n'est qu'à peine présente dans bien des régions.

Comment réaliser le développement nécessaire des exportations suisses vers la France d'outre-mer? En achetant davantage de produits coloniaux français. N'oublions pas en effet que l'Afrique noire est l'un des premiers producteurs mondiaux d'arachides, de palmistes, de cacao, de bois tropicaux, de bananes, d'ananas, de citrons. En 1946, la Suisse achetait deux fois plus à l'Union française qu'elle ne lui vendait. En 1953, le rapport est inverse. Si nous voulons créer à nos industries des débouchés nouveaux, pleins de promesses pour l'avenir, nous devons renverser cette tendance. Sans doute le libéralisme commercial suisse se concilie-t-il mal avec un régime d'achats dirigés tel que le pratiquent certains grands pays. Aussi souhaitons-nous que les conditions de production s'améliorent à tel point en France d'outre-mer que les produits coloniaux français affrontent bientôt avec succès la concurrence qui leur est faite sur le marché suisse.

**Chambre de commerce suisse
en France**